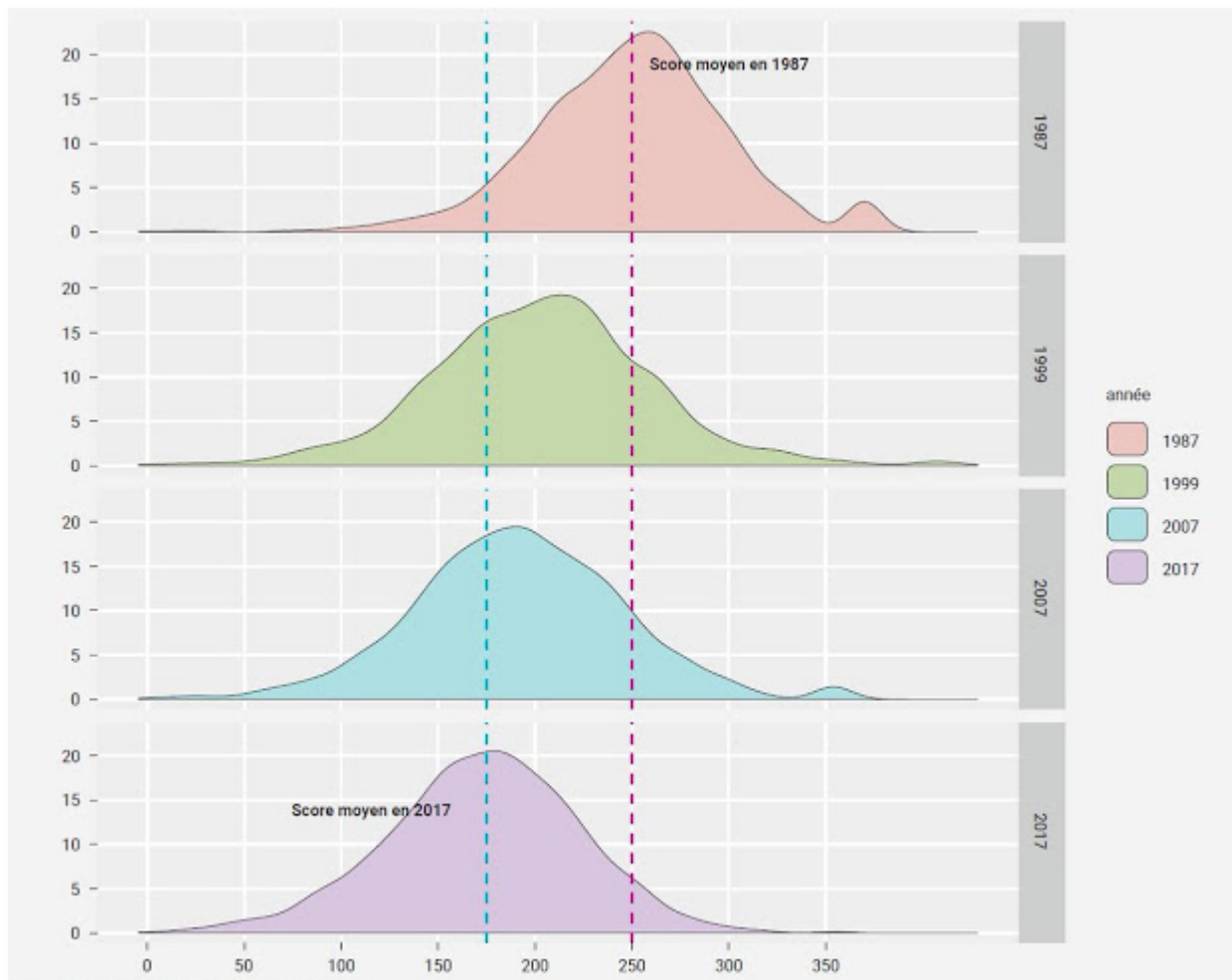


Éducation : 22,4 % de jeunes en difficulté de lecture

écrit par Julien Martel | 8 juin 2019

► 2 Performances en calcul



Source : MENJ-DEPP, enquête « Lire, écrire, compter ».

Réf. : Note d'information, n° 19.08. © DEPP

Le ministère de l'Éducation Nationale (MEN) vient de publier une étude alarmante. À partir des tests conduits sur plus de 700 000 participants à la Journée Défense et Citoyenneté en 2018, le ministère affirme que plus d'un jeune Français sur dix est « en difficulté de lecture » et un sur vingt en situation d'illettrisme. Sur ces jeunes âgés de 16 à 25 ans, 11,5 % « sont en difficulté de lecture ».

Les Jeunes en difficulté selon le MEN sont donc 11,5 % soit plus d'1 sur 10. L'étude distingue deux sous-groupes :

– les jeunes aux difficultés les plus sévères : situation d'illettrisme total, déficit important de vocabulaire : 5,2 % donc 1 sur 20. Ceux-là n'arrivent même pas à déchiffrer.

– niveau lexical oral correct, ne parviennent pas à comprendre les textes écrits » : 6,3 %. Ils ont tellement de mal à déchiffrer un texte qu'ils ne peuvent se concentrer en même temps sur le sens de ce qu'ils lisent.

.

Bref, ces jeunes hommes et femmes sont en très grosse difficulté face à des textes écrits (journaux, publicités, romans, guides de voyage, etc.). Pour eux le texte écrit est insondable, soit tout simplement parce qu'ils n'arrivent pas à lire, soit parce qu'ils lisent mal, soit par manque de culture, soit par manque de logique, soit par manque de vocabulaire, et souvent un peu de tout cela.

.

Mais à ces 11,5% qui connaissent d'énormes difficultés, il faut rajouter selon moi, ceux qui ont juste de grosses difficultés :

Les jeunes « aux acquis limités » qui « parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension », forment un deuxième groupe de 10,9 %. Pour ces profils, dit le MEN, la lecture « *reste une activité laborieuse, mais qu'ils savent mettre en œuvre pour en retirer les fruits* ». Autrement dit, ils galèrent beaucoup, mais parviennent à comprendre un peu.

Donc si on ajoute ces 10,9 % aux 11,5 %, ce n'est plus un jeune sur dix qui est en difficulté de lecture comme le

titre tous les journaux, mais 22,4% soit plus d'un sur cinq et presque un quart !!!!

Et enfin, quelque **77,6 %** de jeunes sont enfin des « lecteurs efficaces », selon la Depp. [...] Mais là encore, permettez-moi de douter des critères du Ministère. Que veut dire “lecteurs efficaces” pour le MEN ? Lire et comprendre une page de Petit Ours Brun, une page du Club des Cinq, une page de Harry Potter, une page de Zola ou une page de Proust ?

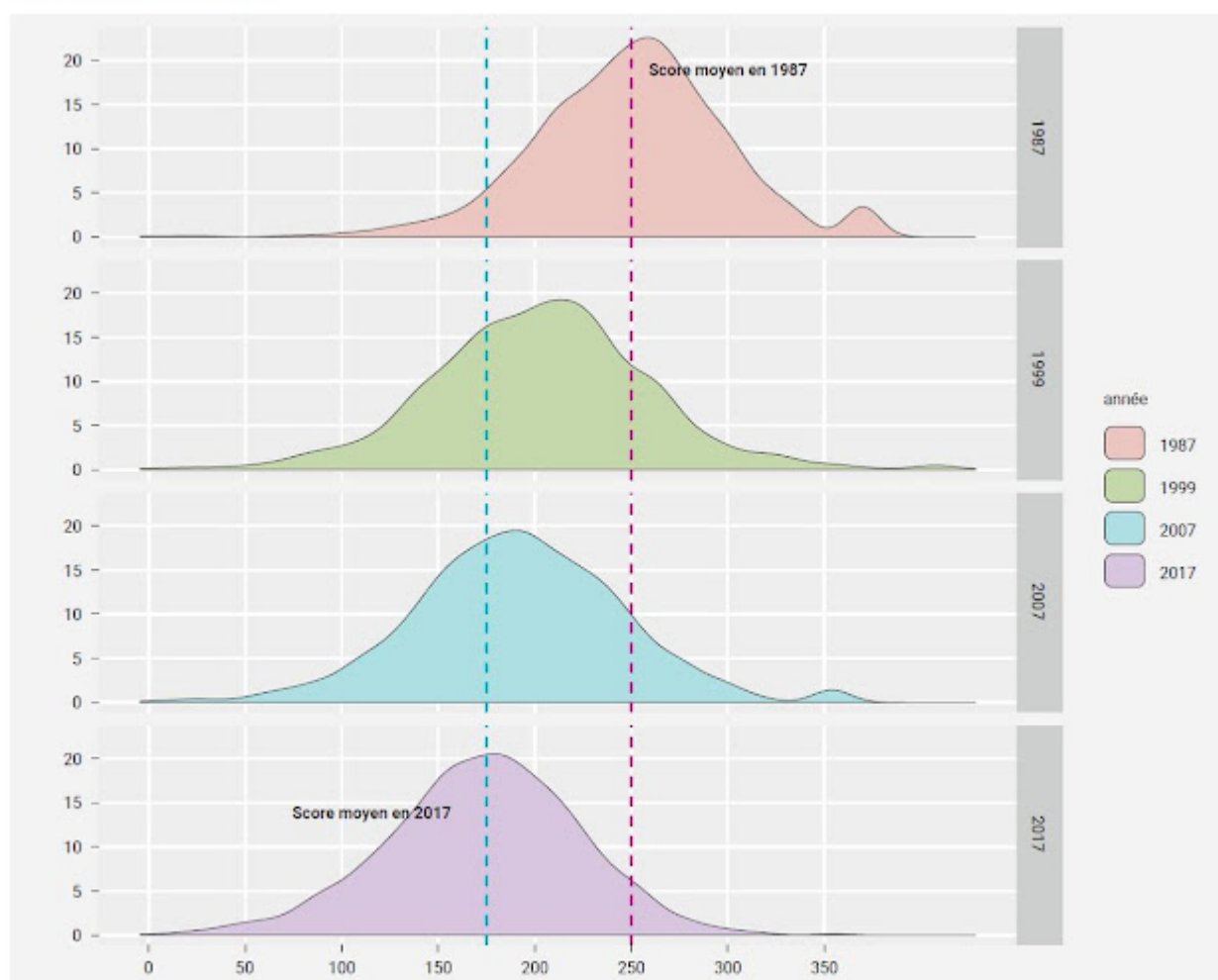
C'est une énorme régression par rapport aux années soixante.

Les principales causes : méthodes de lecture et d'écriture défaillantes même si un progrès se fait sentir depuis quelques années sur ce point, enseignement du français, “débilitation” des masses par les médias, immigration massive de populations allogènes et allophones, aux QI parfois inférieurs et d'une culture souvent totalement opposée à la culture française.

.

En calcul, c'est la même chose. Il y a un écart énorme entre les performances des élèves de 1987 et ceux de 2017.

► 2 Performances en calcul



Source : MENJ-DEPP, enquête « Lire, écrire, compter ».

Réf. : Note d'information, n° 19.08, © DEPP

Le site [Manuels anciens](#) vous donnera beaucoup d'informations et d'analyses nécessaires pour comprendre ce phénomène de régression dans la rubrique [Histoire de l'éducation](#).